



Paroisse Saint Vaast de Wambrechies

Dimanche 18 juillet 2021
16ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Lectures de la messe

PREMIÈRE LECTURE (JR 23, 1-6)

« *Je ramènerai le reste de mes brebis, je susciterai pour elles des pasteurs* »

Lecture du livre du prophète Jérémie

Quel malheur pour vous, pasteurs ! Vous laissez périr et vous dispersez les brebis de mon pâturage – oracle du Seigneur ! C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, contre les pasteurs qui conduisent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles. Eh bien ! Je vais m'occuper de vous, à cause de la malice de vos actes – oracle du Seigneur. Puis, je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées. Je les ramènerai dans leur enclos, elles seront fécondes et se multiplieront. Je susciterai pour elles des pasteurs qui les conduiront ; elles ne seront plus apeurées ni effrayées, et aucune ne sera perdue – oracle du Seigneur. Voici venir des jours – oracle du Seigneur, où je susciterai pour David un Germe juste : il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence, il exercera dans le pays le droit et la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité. Voici le nom qu'on lui donnera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. »

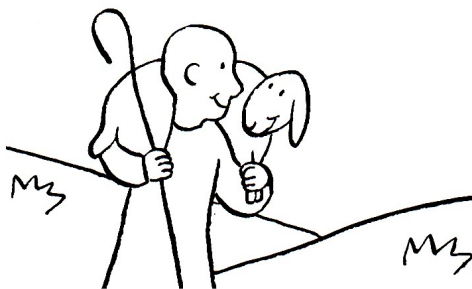
– Parole du Seigneur.

PSAUME

Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.



Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

DEUXIÈME LECTURE (EP 2, 13-18)

« *Le Christ est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité* »

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens

Frères, maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.

– Parole du Seigneur.

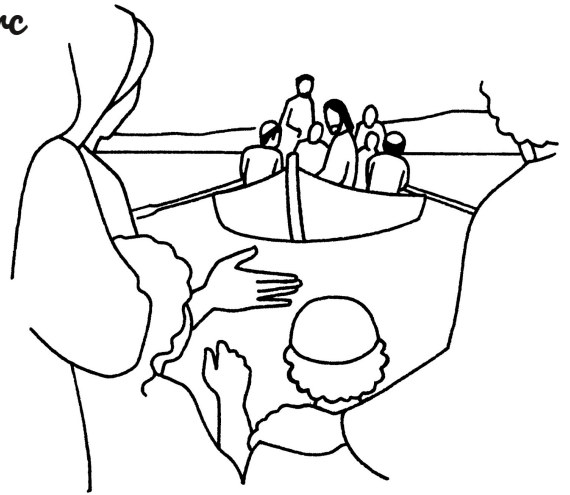
ÉVANGILE (MC 6, 30-34)

« Ils étaient comme des brebis sans berger »
alléluia. alléluia.

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ;
moi, je les connais, et elles me suivent.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.



– Acclamons la Parole de Dieu.

Les clefs des lectures

Pour les lectures de ce jour, nous vous proposons l'Homélie de Dom Jean-Marc de l'Abbaye Notre Dame d'Acéy (Abbaye cistercienne du Jura) du dimanche 22 juillet 2018, correspondants aux lectures de ce jour.

Les Apôtres rentrent donc de leur première mission. Une mission assez réussie puisque la foule ne les lâche plus : « Ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. » Les Apôtres sont tellement assaillis et sollicités qu'ils en sont comme dévorés... par la foule affamée. Il faut alors toute l'autorité de Jésus pour les amener à prendre du recul et du repos. Jésus leur dit alors : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. »

Mais ils n'en auront guère le loisir puisque (nous dit l'Évangile) beaucoup les voyant s'éloigner sur la mer pour se réfugier sur l'autre rive, courent là-bas et arrivent avant eux. Heureusement, Jésus est là. C'est lui qui, maintenant, instruit la foule et rassasie de sa parole les cœurs avides, blessés, angoissés.

Aujourd'hui, comme hier, une multitude d'hommes et de femmes – vous, moi, croyants et incroyants – est en recherche d'une parole qui fasse vivre et qui ouvre à la paix du cœur (le seul authentique repos). Malheureusement, beaucoup se laissent séduire par de pseudo-prophètes, gourous, guérisseurs... qui pullulent en notre temps comme à toutes les époques, eux dont le prophète Jérémie, dans la 1ère lecture, dénonçait les agissements pervers : « A cause de vous, mes brebis se sont égarées et dispersées. »

En fait, il n'y a qu'un berger dont la parole soit sûre, libératrice, et que l'on puisse suivre sans risque d'erreur : c'est Jésus le Seigneur. C'est Lui qui, aujourd'hui comme il y a deux mille ans, a pitié de nous ; nous qui si souvent ne savons pas où nous en sommes et où va notre vie ; nous qui, dans ce monde déboussolé, stressant, doutons d'une espérance possible. C'est Lui qui nous interpelle : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. » (Mt 11, 28-30)

Jésus promet le repos à ceux qui s'en remettent à lui ! Mais comment le rejoindre ? Comment entendre sa Parole ? Comment suivre son chemin et lui demeurer fidèle ?...

Nous dire chrétiens ne peut être une affirmation insignifiante, comme se prétendre sportif parce qu'on regarde avec passion à la TV. le Mondial de foot ou le Tour de France. Si nous sommes réunis ici, ce matin, c'est bien que pour nous la foi chrétienne a quelque chose à voir avec l'essentiel de notre existence.

Dans notre Église, des hommes et des femmes reçoivent un ministère pour enseigner, prêcher, célébrer les sacrements, susciter de nouvelles communautés, les affermir dans la foi et l'unité. Mais tous, nous avons à témoigner du Christ, de sa vie qui libère et qui sauve. En témoigner, non pas d'abord par des paroles, mais par notre vie, nos attitudes, nos engagements et notre prière. C'est ainsi que la première mission des Apôtres, rapportée dans l'Évangile, nous concerne tous. Si, comme eux, mais à notre manière, nous sommes missionnaires, alors l'invitation du Christ s'adresse également à nous : « Venez à l'écart et reposez-vous un peu. »

Mais attention ! il ne s'agit pas là d'un simple conseil de bon équilibre physique et psychique. On n'a d'ailleurs pas attendu l'Évangile pour savoir que tout engagement fort et prolongé demande des temps d'arrêt et de réflexion si l'on ne veut pas sombrer dans l'activisme ou la dépression.

« Venez à l'écart et reposez-vous. » Ce conseil bien terre à terre implique plutôt la justesse de notre relation au Christ qui nous demande d'être, comme lui « notre paix » et en son nom, des hommes et des femmes de miséricorde, de paix et de réconciliation.

C'est là notre mission de baptisés dont l'urgence est plus grande que jamais dans une société de plus en plus inégalitaire et tentée de se replier sur elle-même. Jésus dira lui-même : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. » Mais il nous rappellera aussi que c'est Dieu qui suscite des ouvriers : « Priez le Maître de la Moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. »

N'oublions pas que pour cette mission Jésus seul est à la fois notre guide et notre route : « Je suis le chemin, la vérité, la vie. » Et que l'Esprit Saint est seul capable de changer le cœur de l'homme et d'ouvrir un avenir là où tout semble perdu.

Nous reposer, prendre du temps pour Dieu, dans nos vies si souvent surchargées c'est très concrètement faire confiance à l'action de Dieu, mystérieuse mais réelle, et nous en remettre à lui, car, comme le dit si bien le Psaume 126 :

*Si le Seigneur ne bâtit la maison,
Les bâtisseurs travaillent en vain ;
Si le Seigneur ne garde la ville,
c'est en vain que veillent les gardes.*

*En vain tu devances le jour,
tu retardes le moment de ton repos,
tu manges un pain de douleur :
Dieu comble son bien-aimé quand il dort.*

Il ne s'agit pas ici d'encouragement au farniente, mais à la confiance dans le Seigneur, envers et contre tout.

Notre Dieu n'est pas un dictateur qui mobilise ses troupes au profit de ses idées ou de sa volonté de puissance. Dieu croit en l'homme. Il compte sur notre collaboration. Mais paradoxalement, Dieu, dans la mesure où nous agissons pour Lui et son Royaume, nous libère de l'inquiétude et nous introduit dans un repos que le monde est bien incapable d'imaginer et de procurer. Notre père Saint Bernard nous a laissé ces mots merveilleux : « Dieu de paix, tu pacifies toute chose, et contempler cette immense paix, c'est entrer dans ton repos. ».

Tout est alors possible à celui qui croit et met sa confiance dans le Seigneur : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu. Tout le reste vous sera donné par surcroît. »

Proposition de prière

Seigneur Jésus,
Toi qui as couru
Toutes les routes,
Celle de l'exil
Celle des pèlerinages
Celle de la prédication,
Tire-moi de mon égoïsme
Et de mon confort,
Fais de moi un pèlerin.

Seigneur Jésus, Toi qui as pris
Si souvent le chemin de la montagne
Pour trouver le silence,
Proclamer les béatitudes,
Fais de moi un pèlerin.

